

PRESENTATION

Franco, apprenant que son père vient de sortir de prison vingt ans après avoir tué sa mère, demande à Anthony, son ami d'enfance, de l'aider à aller le confronter.

GENÈSE -

En moyenne, un féminicide survient tous les trois jours en France. Selon le ministère de la Justice, il y en a eu 94 en 2023, et déjà 100 en septembre 2024. Depuis 2015, le "protocole féminicide" mis en place pour accompagner les enfants victimes a concerné 37 mineurs. Mais les mesures concernant les enfants victimes avant 2015, sont légères voire inexistantes, et les condamnés de cette période antérieure commencent à sortir de prison.

Ce film traite d'amitié et de reconstruction. Mais aussi de vengeance, de l'impact des actes d'un ou des parents sur la psychologie d'un enfant et de la souffrance d'une génération qui tente tant bien que mal de s'affranchir du poids des comportements de leurs aînés.

Ce film questionne les moyens d'agir des victimes, le dilemme de la violence comme recours à la justice, et tente d'analyser comment de victime on peut devenir bourreau.

"Le monde est iniquité; si tu l'acceptes, tu es complice, si tu le changes, tu es bourreau."

Jean Paul Sartre

INTENTION -

Caméra épaupe, plans serrés, en mouvement perpétuel, "Une belle journée" va suivre nos personnages au plus près de leurs émotions, sans artifices. Il se vit comme une course effrénée alternant sprints et respirations pour offrir une crudité proche du naturalisme. La musique, assourdissante et omniprésente, est, comme la caméra, un personnage à part entière. Elle agit comme le chef d'orchestre des vies de nos protagonistes.

Nos références cinématographiques vont de Ken Loach, pour son cinéma social et engagé, aux frères Safdie, pour leur univers esthétique et électrique, en passant par Martin Scorsese pour sa maîtrise de l'intrigue et du rythme, et Stéphane Brizé, pour son regard sur notre société.

Notre histoire se déroule à Rouen, où Olivier Renaty a grandi dans le quartier populaire de St Sever. Nous avons à coeur de raconter cette "autre" France, simple, populaire et provinciale, sans jugement, et sans regard inquisiteur. D'ailleurs, la prison de Rouen, située juste à côté du quartier St Sever, s'appelle "Bonne Nouvelle", et c'est cette dernière qui nous a inspiré le titre de notre film, lui aussi en totale opposition avec ce que vont vivre nos personnages.